

## Un quart des prêtres ordonnés en France issus des rangs traditionalistes

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Vocations](#)

Date : 8 juillet 2017



Selon [Le Figaro](#) :

Avec 84 prêtres diocésains ordonnés en 2017, l'Église de France est inquiète. La courbe, passée sous la barre symbolique des 100 ordinations annuelles après les années 2000, ne repassera pas le cap de la centaine avant longtemps. Autre fait marquant : près d'un quart des prêtres français ordonnés sont dans une mouvance traditionaliste.

Même si l'on constate un léger progrès depuis les basses eaux de 2015, où seulement 68 prêtres avaient été ordonnés, la courbe, qui est passée sous la barre symbolique des 100 ordinations annuelles après les années 2000, indique qu'elle ne repassera pas le cap de la centaine avant longtemps. L'autre donnée de l'équation n'est pas plus réjouissante. Près de la moitié des prêtres diocésains en activité ont plus de 75 ans – 5 410 exactement fin 2015 – pour 6 217 prêtres de moins de 75 ans. Cet âge canonique marque normalement le départ à la

retraite. Mais beaucoup de prêtres français continuent jusqu'à 80 ans. Voire jusqu'à 90 ans, comme le père **de Mesmay**, prêtre parisien qui a attendu cet âge pour prendre sa retraite ! Il y a bientôt un an, le 26 juillet, le père **Hamel** était assassiné en pleine messe en Normandie à l'âge de 86 ans. Comme tant d'autres confrères, il avait tenu à continuer sa mission jusqu'au bout. [...]

À côté de ces courbes statistiques prévisibles depuis longtemps, l'Église de France est confrontée à un phénomène de fond assez inattendu et que les statistiques officielles de l'épiscopat ne prennent pas en compte. Il se trouve en effet qu'aux 84 prêtres diocésains ordonnés en France en 2017 – dont 25 viennent d'ailleurs de communautés nouvelles d'inspiration charismatique – il faudrait ajouter 22 jeunes prêtres français. Les uns ordonnés dans des structures lefebvristes (11 Français sur 23 ordonnés). Les autres dans le courant traditionaliste, comme la Fraternité Saint-Pierre (6 Français sur 19 ordonnés) et plusieurs autres instituts.

Témoin, le succès étonnant de la communauté Saint-Martin de sensibilité très classique. Elle compte, à elle seule, 90 prêtres actifs et autant de séminaristes sans compter une année propédeutique qui attire beaucoup de jeunes. Tout comme des séminaires diocésains de styles classiques séduisent davantage aujourd'hui. Dans ce contexte, le dixième anniversaire du motu proprio de Benoît XVI visant à normaliser la messe en latin selon le missel de 1962, n'est pas totalement anecdotique. La tendance lourde du goût des jeunes catholiques pour une certaine tradition se confirme de plus en plus clairement. [...]

Il serait temps que l'épiscopat français en prenne toute la mesure et laisse aux traditionalistes la place qu'il leur faut. Notamment en leur accordant des paroisses personnelles (seuls 4 évêques en ont accordées !), en leur prêtant des églises plus spacieuses et en acceptant de ces fraternités le droit d'exercer pleinement (et non, comme certains évêques, en limitant le nombre de prêtres autorisés à exercer dans leur diocèse...).

